



LE CANARD PATRIOTE



EDITORIAL

Nous sommes à trois années de l'héroïque tentative de libération de Denis Alex en territoire shebab. La France vient encore d'être ensanglantée chez elle par de vulgaires petits délinquants radicalisés. L'Etat islamique ayant formé et préparé ces tueurs, nos « élites » ont opportunément passé sous silence les facteurs propres à l'Europe qui avaient fait d'eux des individus anti-Français. La décomposition de l'Etat – accélérée sous la pression des néo-libéraux –, l'immigration massive et l'islamisme rampant furent ainsi ignorés.

Le soir de Noël, les mêmes petits délinquants tendirent une embuscade à des pompiers. Ils réussirent à dégrader leur véhicule, mais pas à les extraire de leur cabine. Nos « élites » ne jugèrent pas utiles de réagir, le phénomène étant désormais habituel et toléré dans les « territoires perdus de la République ».

Sauf que cette fois, et pour la première fois, l'incident s'était produit en Corse. Or, les Corses ne sont pas des Français comme les autres. Ils descendirent dans la rue et entreprirent de retrouver les coupables pour les châtier. Dans ce mouvement de masse, il y eut certes des débordements et notamment le saccage d'un centre associatif musulman.

Il reste cependant que, pour la première fois en France, la population s'est soulevée contre des immigrés habitués à l'impunité, dénonçant à cette occasion la complicité passive de l'Etat.

Ce numéro sera donc consacré au cas corse.

La rédaction

AUX EMOTIONS CITOYENS !

Plutôt que de courir aux armes pour mettre un terme à l'invasion de leur sol, au pillage de leurs biens, au viol de leurs femmes* ainsi qu'à la déconstruction de leur civilisation, les Européens sont tenus de demander pardon à leurs agresseurs et de collaborer à leur propre perte. Devenues perverses, leurs sociétés honorent les lâches et les opportunistes pour briser les lanceurs d'alerte et les résistants.

Cette inversion des valeurs est permise par le rôle quasi exclusif donné aux émotions. Interdiction est faite d'informer, de raisonner, de débattre, de contester...

Les émotions sont désormais le langage des gouvernants, le prétexte à leurs turpitudes, l'horizon imposé aux esprits. Il est commandé de culpabiliser face aux flots d'immigrés, d'avoir peur des mouvements patriotiques, de sourire à son propre sort même lorsqu'il est abjecte et injuste, de jouir des programmes de divertissement, d'être insensible à la réalité.

Alors que les Européens se montraient réticents à l'accueil de réfugiés en grand nombre, les médias firent circuler la photo d'un cadavre de bébé de réfugiés rejeté par la mer. Ce seul cliché fit taire la raison. Brutalement pétris de culpabilité, les Européens se soumièrent à la volonté des artisans de l'immigration massive.

Les attentats du 13 novembre auraient pu sonner le réveil des consciences. Ce ne fut pas le cas, bien au contraire. Car le terrorisme est précisément conçu lui aussi pour provoquer des émotions.

En frappant Paris au cœur, il fit paradoxalement l'affaire des « élites »

qui avaient jusqu'ici nié la réalité de la menace, raillé le patriotisme, affaibli la France en poursuivant le démantèlement systématique de sa défense, collaboré avec l'islamisme rampant, financé les associations vouées au dénigrement des Blancs. Ces « élites » n'eurent aucune peine à changer leur discours pour incarner l'unité nationale et la volonté de résistance. Elles n'eurent aucun scrupule à désigner un ennemi extérieur (l'Etat islamique) et à lui envoyer quelques bombes afin de donner l'illusion d'une riposte énergique. Alors que tous les auteurs des massacres étaient des Européens issus de l'immigration musulmane, elles purent même promettre toujours plus d'immigrés musulmans !

Des populations guidées par les émotions peuvent être conduites dans n'importe quelle direction, y compris vers le précipice.

Roland Le Cor

* La Suède ainsi que la Norvège sont confrontées, depuis quelques années, à une multiplication alarmante des viols. Les auteurs sont pratiquement tous des immigrés ou enfants d'immigrés et les victimes des femmes et fillettes autochtones.

A l'occasion de la dernière nuit du Nouvel An, l'Allemagne a connu des agressions sexuelles de masse – dont plusieurs viols.

En France, au nom du « pas-d'amalgame », les cas d'agression incriminant des immigrés sont mis sur le compte de la délinquance ordinaire et ne font donc pas l'objet d'études. Le 9 décembre dernier, par exemple, une femme a échappé de peu à un viol collectif impliquant trois réfugiés afghans.



LES DERNIERS EVENEMENTS

Jeudi 3 septembre – L'image d'un bébé de réfugiés syriens retrouvé mort sur une plage turque s'affiche à la une de la presse européenne. Les médias turcs ont donné un nom (Aylan Kurdi) et une histoire à cet enfant. Des doutes sont émis sur l'authenticité de la scène. Il reste que le cliché est largement instrumentalisé pour provoquer l'émotion qui réussit effectivement à faire tomber les derniers obstacles à une immigration massive vers l'Europe.

Lundi 14 septembre : Afin d'endiguer le torrent de réfugiés qui la submerge déjà, la Hongrie ferme complètement sa frontière avec la Serbie. Les bien-pensants crient au scandale.

Vendredi 13 novembre : Paris est l'objet de plusieurs attentats coordonnés faisant 130 morts. Les auteurs sont des maghrébins issus de l'immigration européenne. Certains d'entre eux sont passés par la Syrie.

Nuit du 31 déc. au 1^{er} janv. :

- 804 voitures sont brûlées en France (chiffre officiel). Plutôt que de s'en indigner et de faire le constat de son incapacité à faire respecter l'ordre, l'Etat, relayé par les médias, se félicite d'une baisse de 14 % du chiffre par rapport à celui de l'année précédente.
- Des centaines de femmes allemandes sont agressées sexuellement, parfois même violées, par des hommes du Maghreb et du Moyen-Orient organisés en meutes. Les artisans de l'immigration massive refusent d'incriminer les réfugiés. L'honneur des femmes allemandes ne doit pas faire obstacle à leurs desseins.

7 janvier 2016, jour anniversaire de l'attaque contre Charlie : Devant le commissariat du 18^e arrondissement de Paris, un maghrébin s'attaque à un policier qui l'abat. On retrouve sur lui un mot d'allégeance à l'Etat islamique.

11 janvier : A Marseille, un adolescent kurde agresse un enseignant juif au nom de l'Etat islamique.

La rédaction

LE LOUP, L'AGNEAU ET LE COLLABO

Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. Attiré par la faim, un loup survint. Après avoir trempé son museau dans le même ruisseau sans que l'agneau n'en éprouve la moindre gêne, il se tourna vers celui-ci.

– Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?, lança-t-il plein de rage. Tu seras châtié de ta témérité.

– Sire, répondit l'Agneau, que votre Majesté ne se mette pas en colère, mais plutôt qu'elle considère que je me désaltère vingt pas au-dessous d'elle et que, par conséquent, en aucune façon je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle, et je sais aussi que tu es venu sur la terre de mes ancêtres pour t'y installer en colon et y pratiquer l'esclavage.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?, s'étonna l'agneau. Je tète encore ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens, car vous ne nous avez guère épargnés avec vos navigateurs et vos conquérants. On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, le loup se jeta sur sa proie et planta ses crocs dans sa tendre chair.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, sur les hurlements de douleur de l'agneau. Mais survint à cet instant un bélier. Alors qu'il se pensait perdu, l'agneau reprit espoir. Le nouveau venu n'était autre que le président de la Ligue de défense des êtres vulnérables !

– Qu'as-tu à crier ainsi, lui lança le bélier en s'arrêtant à distance de la scène, les pattes fermement plantées dans le sol.

– Mais ne voyez-vous pas ce loup qui me dévore le ventre ?

– Que lui as-tu donc fait pour exciter à ce point son courroux ?

– Mais rien !

– Comment peux-tu dire « Rien ! » alors qu'il est sur toi, les yeux rouges de colère ?

– Il n'y a rien d'autre dans ses yeux que les reflets de mon sang ! Et qu'aurais-je pu lui faire, alors que je viens à peine de naître !

– Le loup ne s'en prendrait pas ainsi à toi sans raison.

– Mais un loup... n'a besoin d'aucune raison pour... assouvir ses appétits..., répondit péniblement l'agneau, de plus en plus faible et haletant de souffrance.

– Oserais-tu aussi, comme bien d'autres avant toi, accabler ce pauvre animal de mauvaises intentions sous prétexte qu'il est différent de nous ? Je comprends maintenant qu'il puisse te détester, et personne ne saurait l'en blâmer !

L'agneau ne put rien répondre à cela. Etendu le long du ruisseau qui s'était coloré de son sang, il venait de rendre son dernier souffle.

Jean Daudé

Ecrivain

LES NOUVEAUX NAUFRAGEURS

Si vous reprenez l'historique des mouvements migratoires passant par la Méditerranée, vous verrez que la mécanique s'est emballée à chaque fois que l'Europe a fait des promesses d'accueil.

Sous prétexte d'éviter les naufrages, les partisans de l'immigration massive ont imposé aux marines européennes de prendre le relais des passeurs. Cette collaboration de la force publique ne fit qu'accroître les flux et donc provoquer toujours plus de drames. En réclamant des migrants pour son pays, la chancelière allemande ne fit que provoquer un véritable raz-de-marée sur tout le continent.

La noyade d'enfants, le viol ou la prostitution forcée de la plupart des migrantes, la violence régnant parmi les réfugiés, le chômage à l'arrivée ou encore l'hostilité croissante de populations européennes exaspérées à l'égard de ces immigrés, n'ont jamais fait fléchir la détermination de ces nouveaux naufrageurs.

Les migrants sont en effet les instruments de la révolution démographique qu'ils ont décidé d'imposer à l'Europe. Qu'importe leur sort !



DE LA QUESTION CORSE A LA RESISTANCE FRANÇAISE

Paris, qui centralise le pouvoir, a fondé la construction et l'administration de la France post-révolutionnaire sur une idéologie : le jacobinisme.

Considérant, comme dans le communisme et le libéralisme, que les individus sont des entités creuses, modelables à souhait et interchangeables d'un territoire à l'autre, cette idéologie ne peut accepter que des populations se permettent de revendiquer une quelconque identité ainsi qu'un attachement à leurs terres. Ainsi, les élites jacobines n'ont aucun scrupule à affirmer, contre l'évidence, que le peuple corse n'existe pas. Pour que leur dénigrement devienne réalité, ils empêchent la pratique de la langue corse, imposent dans l'île des programmes scolaires faisant l'impasse sur l'histoire de la région, et favorisent le remplacement du peuple corse sur sa terre par des populations provenant du continent et de l'étranger – notamment du Maghreb.

On peut comprendre, dans ces conditions, que les authentiques Corses soient, par nature, antijacobins. Bien entendu, les élites politiques présentent leurs revendications identitaires, non pas comme une mise en cause de l'ordre jacobin, mais comme une menace à l'encontre de la

République. Elles encouragent de la même façon l'opinion française à dénoncer le particularisme corse et à s'en agacer. Celle-ci se prête malheureusement à la manipulation sans en comprendre les enjeux pour elle-même.

Car, à l'heure où l'Europe est vouée à subir le même sort que la Corse, les Français devraient comprendre que, en défendant l'avenir de leur peuple, les nationalistes corses imposent la reconnaissance de la question identitaire. Or, et quoiqu'en pensent les jacobins, l'identité est au cœur de la construction de l'individu et, au-delà, de l'édification d'une société cohérente et solidaire.

Si la France est incapable de se défendre contre l'immigration massive, la marchandisation de ses ressources vitales et stratégiques, ainsi que la destruction de sa culture, c'est précisément parce que, être Français, ne correspond plus à rien. Lorsque fut annoncé un débat démocratique visant à définir l'identité française, ceux qui travaillent à la disparition de notre société crièrent aussitôt au fascisme et obtinrent ainsi l'abandon du projet. Ces ennemis de l'intérieur savent bien que la question identitaire est au cœur de la résistance d'un peuple sur sa terre : il ne peut y avoir d'unité nationale sans identité partagée.

Les Français du continent devraient donc se rendre compte que les élites qui refusent aux Corses de pouvoir renouer avec leur culture et leur propre histoire sont aussi, sauf exception, ceux qui encouragent l'immigration massive et collaborent, dans l'opacité et hors de nos processus démocratiques, avec les islamistes ainsi que les néo-libéraux.

Samuel Levi
Politologue

DU NATIONALISME CORSE

La victoire des nationalistes corses aux élections régionales du 13 décembre 2015 eut l'effet d'un séisme dans la sphère politique française. Occupés à contrer, par tous les moyens, la victoire du Front national, les partis politiques traditionnels avaient négligé la poussée nationaliste corse. Renforcée par le vote contestataire, celle-ci donna à l'autonomiste Gilles Simeoni la présidence du Conseil exécutif de la Collectivité territoriale de Corse, le mini-gouvernement local, et à l'indépendantiste Jean-Guy Talamoni celle de l'Assemblée de Corse.

Il ne fait aucun doute que ces mêmes partis, défendant leur mainmise sur la politique nationale, ainsi que l'Etat jacobin, feront tout pour faire échouer l'expérience nationaliste corse.

Ainsi, certaines hautes personnalités politiques ont déjà annoncé qu'il fallait combattre de la même façon le nationalisme corse et le Front national, déclarés l'un comme l'autre antirépublicains.

L'autre moyen de discréditer les nationalistes corses est de confondre systématiquement autonomistes et indépendantistes. Les premiers, issus du mouvement fondé par Edmond Simeoni en 1970, et représentant l'immense majorité, sont pour que la Corse soit maintenue au sein de la nation française, mais en la dotant d'un statut particulier. Les seconds, minoritaires, sont pour son indépendance pure et simple.

Pour ne pas tomber dans le piège des manipulations à venir, les Français doivent bien comprendre que, en faisant le choix du nationalisme, la majorité corse n'a donc pas défié la France mais le centralisme jacobin, jugé inadapté à la gestion d'une région aux multiples particularismes.

Il est donc important de savoir que les Corses peuvent être autonomistes tout en étant des serviteurs loyaux et dévoués de l'Etat français. D'ailleurs, bon nombre d'entre eux ont servi ou servent dans l'armée française.

Sensibles à la question identitaire et à la défense de leur sol, les autonomistes corses seront nécessairement de précieux acteurs de la nouvelle Résistance française.

Capitaine Orsoni

Bref rappel historique

La Corse n'est française que depuis 1769. Sa langue, qui s'est enrichie au cours des siècles de nombreux apports extérieurs a, comme le français, des racines latines.

Proportionnellement à sa population, elle fut le département qui sacrifia le plus de morts dans les combats de la Première Guerre mondiale.

Au cours de la guerre mondiale suivante, elle connut, à l'exemple du continent, une véritable résistance organisée, avec ses faits héroïques et ses martyrs. Elle fut la seule région française à protéger les juifs de la déportation. Le 5 octobre 1943, elle était le premier département français libéré.



POURQUOI LA CORSE A-T-ELLE REAGI ?

La réaction de la population corse à l'agression de ses pompiers, par des dizaines de maghrébins, aux cris de « Sales Corses de merde, on est chez nous ! », prit de court le corps politique français. Pour la première fois en France, la volonté populaire s'est affirmée dans la rue en dépit de l'interdiction faite jusqu'ici de réagir aux coups incessants portés par des immigrés.

Le vandalisme d'un centre associatif musulman – qui abritait une salle de prière clandestine –, des cris échappés de la foule réclamant le départ des arabes (« Arabi fora ») et la ferme intention de retrouver les coupables sans attendre une improbable action de la justice, permit au gouvernement de jouer la carte de l'indignation pour rattraper le train en marche. Plutôt que de faire le constat de son inconséquence face à une nième agression à caractère raciste visant des agents du service public, il assimila la réaction

populaire à un mouvement xénophobe porté par une culture insulaire de la violence.

En réalité, la confrontation entre les individus d'un quartier et les populations alentour avait un caractère éminemment ethnique. Les agresseurs étaient des maghrébins qui voulaient affirmer leurs prétentions à appliquer leurs propres règles dans leur espace de vie ; les agressés, des membres de l'ethnie corse, une ethnie dotée d'une conscience aigüe de son identité et des enjeux territoriaux.

C'est parce qu'ils n'ont pas encore cette même conscience, en réalité salutaire et non fascisante, que les « Français de souche » subissent, dans l'impuissance, le mépris et les outrages de nombre de leurs immigrés.

Roland Le Cor
Sociologue

SOMMES-NOUS EN PRESENCE D'UNE SOLUTION FINALE POUR L'EUROPE ?

Les Européens sont abreuvés de mensonges visant à leur faire accepter l'immigration de masse : les migrations du sud vers le nord sont inéluctables ; les nouveaux migrants payeront les retraites de demain ; les Syriens à qui l'on refuserait l'installation en Europe seraient condamnés à mourir sous les bombes ; les réfugiés venant d'Afrique passent désormais la Méditerranée par dizaines de milliers pour fuir la guerre et les dictatures ; le bébé retrouvé sur une plage turque ne serait pas mort si l'Europe lui avait tendu la main. En réalité, les migrations du sud vers le nord pourraient être sensiblement réduites pour atteindre un niveau acceptable ; les solutions à l'avenir des retraites en Europe devraient faire l'objet d'un débat démocratique ; les réfugiés se présentant avec un passeport syrien ne sont pas tous syriens et, dans tous les cas, viennent de camps de réfugiés et non de villes en feu ; depuis les indépendances, l'Afrique a toujours connu des guerres et des dictatures sans que cela ne génère des flux migratoires massifs vers l'Europe ; le bébé retrouvé sur la plage ne fuyait pas la guerre avec sa famille, mais naviguait vers les perfides promesses d'un avenir meilleur en Occident.

Comment donc expliquer cette obstination à accueillir des immigrés en masse, en trompant les populations européennes ? Il semble bien qu'une poignée d'idéologues, relayés par des technocrates européens et des politiques nationales aux ordres, aient décidé de faire disparaître les vieilles nations européennes en les noyant sous un flot ininterrompu d'étrangers. Au terme du processus, l'Europe ne sera plus qu'un vaste magma informe d'individus disparates sans véritable lien social entre eux.

A qui profitera ce crime de génocide ? Les néo-libéraux espèrent un monde homogénéisé n'obéissant qu'aux lois du marché. Des mouvements d'extrême gauche rêvent d'un monde sans frontières ainsi que d'une revanche des « déshérités » du sud sur les « riches » du nord. Quant aux islamistes présents au sein de ce vaste chamboulement, ils n'espèrent rien ni ne rêvent. Ils se lèchent les babines....

Thibaut Moulin
Chercheur en stratégie militaire

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE... ISLAMISTE

Pourquoi le « courage » et l'énergie dépensés pour contrer le Front national ainsi que le nationalisme corse – et qu'importe, dans le cadre de cette interrogation, le bien ou le mal que l'on pense de ces deux mouvements – n'ont-ils pas leurs équivalents dans la lutte contre l'islamisme ?

Parce que le principe de fraternité islamiste commande de ne pas appliquer le principe d'égalité aux Frères musulmans. Il commande également d'arrêter la liberté – et notamment la liberté d'expression – où commence la fraternité islamiste.

Cette nouvelle fraternité marque la différence entre République française et République islamiste...

Pour ceux qui n'ont toujours pas compris : nous ne sommes plus vraiment en République française et déjà un peu en République islamiste.

Samuel Levi

IMMIGRATION : POUR OU CONTRE ?

Délibérément posée de façon binaire aux Européens, cette question interdit de distinguer immigration contrôlée et immigration de masse. Etre contre cette dernière, c'est être contre l'immigration, contre les immigrés, contre l'ouverture au monde. Cet amalgame systématique fait partie de la manipulation de masse des Européens.

Roland Le Cor

Retrouvez les numéros précédents du *Canard patriote* sur :

<http://le-canard-patriote.fr>

HOMMAGE AUX VICTIMES DU 13 NOVEMBRE 2015 AINSI QU'À NOS FORCES

Nous dédions ce numéro à nos compatriotes civils victimes de l'ennemi ainsi qu'à nos soldats et policiers morts ou blessés en service.